

sont nouvelles et par une *Ophiomyces* nouvelle, voisine de l'*O. spathulifera*, mais avec des piquants sur le disque. Les formes littorales ou côtières comprennent surtout des *Ophionereis reticulata* Say et *Ophiopsila aranea* Forbes.

Les Ophiacanthidées sont très nombreuses, notamment les espèces du genre *Ophiacantha* dont plusieurs sont nouvelles. Je citerai particulièrement l'*O. Valenciennesi* Lyman représentée par quelques exemplaires et qui n'était encore connue que dans l'océan Indien. Il y a aussi plusieurs *Ophioplinthaca* et quelques *Ophioscolex purpureus* Düben et Koren. Je retrouve enfin dans la collection l'*Ophiotrema Alberti* Koehler; le type, découvert par la *Princesse-Alice*, provenait d'une profondeur supérieure à 4,000 mètres; le *Talisman* a dragué cette espèce à une profondeur voisine.

Les Ophiothricidées offrent diverses formes littorales d'*Ophiothrix fragilis* et quelques *Ophiothrix* nouvelles provenant de profondeurs moyennes.

Les Streptophiures sont peu nombreuses; il n'y a guère que des *Ophiomyxa* littorales (*O. pentagona* Lyman) et une belle *Ophiobyrsa* qui ne me paraît pas différer de l'*O. hystricis* Lyman.

Enfin les Cladophiures ne sont représentées que par deux exemplaires d'une *Astrochema* voisine, mais différente de l'*A. salix*, et trois *Astronyx Locardi* Koehler, identiques au type que le *Caudan* a découvert dans le golfe de Gascogne.

CONTENTIF POUR POISSONS (*SQUALIDÉS*),

PAR M. AUGUSTE PETTIT.

Au cours d'expériences⁽¹⁾ sur des Squalides, j'ai dû me préoccuper d'un moyen de contention assurant l'immobilisation des animaux sans produire cependant de traumatismes; ces Poissons sont, en effet, d'un maniement délicat, et des pressions même légères suffisent pour provoquer des ecchymoses qui exercent une influence très fâcheuse sur leur vitalité.

Le dispositif suivant m'a rendu d'utiles services pour les vivisections que j'ai pratiquées sur des *Mustelus*, des *Acanthias* et des *Scylliums*; il se compose essentiellement d'une planche et de deux barres mobiles :

a) La planche est horizontale, munie de quatre pieds, de façon à pouvoir être posée sur une table de dissection; elle mesure 80 centimètres de longueur sur 30 centimètres de largeur et présente une rainure médio-longitudinale de 70 centimètres de longueur rétrécie progressivement d'une extrémité à l'autre; en outre, de part et d'autre des deux extrémités de la

(1) Ces expériences ont été faites au laboratoire maritime du Muséum; j'adresse, à ce propos, mes remerciements à M. Malard, pour son aimable concours.

rainure médiane, ont été pratiquées deux autres petites rainures transversales, destinées à recevoir chacune un écrou à ailettes;

b) Les barres longitudinales sont quadrangulaires et peuvent être fixées dans la position convenable au moyen des écrous à ailettes sus-indiqués; elles sont munies sur leur face supérieure d'une bande de cuir, portant de centimètre en centimètre un crochet-agrafe.

La contention du Sélacien s'effectue de la façon suivante : l'animal, saisi par la tête et par la queue, est déposé dans la gouttière formée par la planche horizontale et les barres longitudinales, en engageant la nageoire dorsale et la partie supérieure de la nageoire caudale dans la rainure médio-longitudinale; ceci fait, les deux barres sont appliquées contre les parties latérales des Poissons et immobilisées, dès que la pression est jugée suffisante, au moyen des écrous à ailettes; puis, au moyen de deux liens, on lace les deux extrémités du corps, en réservant l'espace du champ opératoire; enfin on coiffe le museau d'un petit sac de toile résistante, munie de deux cordons qu'on attache à deux crochets fixés aux extrémités des barres; ce dernier assure définitivement l'immobilisation et permet en même temps de fixer un tube par lequel on assure, dans la cavité buccale, un écoulement d'eau de mer.

Sur des Squalides immobilisés dans ces conditions, on peut faire tout à l'aise les vivisections, sans avoir à craindre de traumatismes.

*SUR DES HYPERPLASIES CONSÉCUTIVES TISSULAIRES À L'ABLATION DE LA RATE
CHEZ LES ICHTHYOPSIDÉS.*

PAR M^{lle} ANNA DRZEWINA ET M. AUGUSTE PETIT.

Dans l'embranchement des Vertébrés, les appareils lymphoïdes présentent un perfectionnement organique sensiblement parallèle au développement phylogénétique, et, à ce point de vue spécial, on peut distinguer deux grands groupes caractérisés par la présence (Mammifères et Oiseaux) ou par l'absence (tous les autres Vertébrés)⁽¹⁾ de ganglions lymphatiques.

Il est à noter que, en revanche, ces derniers animaux offrent fréquemment l'exemple de localisations lymphoïdes affectant les organes les plus divers (cerveau, cœur, foie, intestin, œsophage, rein), et constituant même, chez certains types, de véritables appareils anatomiques; cette évolution est d'ailleurs insensible, et on peut trouver dans la série zoologique tous

(1) À l'exception peut-être des Crocodiliens. Owen a, en effet, signalé, chez le *Crocodylus acutus* Cuv., la présence d'un ganglion lymphatique (?) mésentérique.